

Edition Semi-Quotidienne
Un an (Payable d'avance) \$2.00
Six mois 1.00
Edition Hebdomadaire
Un an (d'avance) \$1.00
Six mois 0.50
No. 84, RUE AUGUSTA, SOREL.

Le Sorelois

Première insertion (par ligne) 15 cts
Chaque insertion subséquente 8 cts
Avis de naissance, mariage ou décès 25 cts
Prix réduits pour annonces à long terme, avis, réclames, etc., etc.
No 84, RUE AUGUSTA, SOREL

FEUILLETON No 52

LE CAPITAINE

Mains Rouges

XIX
MADELEINE

(Suite)

Roseoff n'était point pardonné encore, Noiroi ne pouvait jamais l'être; une seule chose lui eût mérité l'absolution, un complet abandon de sa fortune aux héritiers de Kéroulas, et par une coïncidence étrange, c'était le capitaine aux mains rouges qui avait juridiquement assassiné le dernier de cette vaillante race des Kéroulas.

Roseoff méprisait Noiroi; mais Noiroi, jacobin fanatique, ne pouvait pas même blâmer le commandant de la Thémis.

Il eût volontiers sacrifié une partie de sa fortune pour s'attacher l'homme étrange dont la destinée avait fatalement quel que rapport avec la sienne. Noiroi le millionnaire menait une triste existence dans le château payé quelques louis à la pauvresse de la grand'lande.

Il sentait souvent un brasier s'allumer dans sa poitrine, et voyait d'étranges apparitions flotter devant son regard.

Ses rêves lui montraient les fantastiques et sanglantes figures entrevues par Dante.

Devant ses yeux passaient des files d'hommes décapités; les uns tenant leur tête suspendue devant eux comme s'ils pouvaient la regarder et en fixer les yeux morts; les autres, les doigts crispés dans les cheveux de leur crâne, laissant pendre au bout de leur bras cette chose inerte dont le cerveau ne pensait plus.

Quelques-uns lançaient une boule devenue informe, la rattrapant à la façon des jongleurs indiens. Il y en avait qui la portaient sous le bras comme un bouquiniste un vieux livre. Chaque fois qu'un guillotiné passait devant lui, il s'arrêtait, faisait le geste horrible d'abaisser un couperet sur son sein de cadavre. Noiroi comprenait ce reproche et tâchait de fermer les yeux, mais la vision était au plus profond de sa conscience, et sans trêve il l'y retrouvait.

Les années en s'écoulant n'apportèrent aucun changement à la situation de son esprit. Il eut comme les fous et comme les malades des instants de lucidité et de repos, puis à ces intermittences de calme succédaient des crises épouvantables qui le brisaient lui si robuste sous une frêle apparence. Le lendemain de ses veilles, quand chaque guillotiné semblait lui avoir enfoncé dans le cœur le couteau qui servait à lui donner la mort, Noiroi tremblait, atteint de vertige, il chancelait en marchant; ses yeux voyaient au travers d'un brouillard; la décrépitude prenait en lui des proportions de sénilité complète. Madeleine ne comprenait pas complètement le supplice enduré par le malheureux, mais elle en devinait une partie, et jamais elle ne se montrait plus douce et si tendre que les jours où il s'abandonnait au désespoir.

Oh! combien le misérable aimait cette adorable enfant pour la pitié céleste dont elle multiplait les preuves! Avec quelle générosité folle il lui offrait, hélas! des choses auxquelles les femmes attachent d'ordinaire un prix immense et qu'elle méprisait et haïssait. Il la bénissait, il s'humiliait devant elle, sur un mot il lui eût sacrifié sa vie.

A Continuer.

Industrie Laitière

CONSEILS AUX FABRICANTS DE FROMAGE POUR LE MOIS DE JUIN

Autrefois notre fromage de juin s'était acquis la réputation d'être le plus beau de l'été. Plus récemment il a été pour une très grande partie inférieur à celui des autres mois. Une mauvaise manière de traiter le caillé dans quelques fromageries a fait que le fromage s'est trouvé crevassé et peu consistant; dans d'autres cas au contraire, la crainte de tomber dans ce défaut a fait produire aux fabricants un fromage "trop sec", "trop ferme" ou "trop dur." Les qualités requises dans le fromage de juin, tant pour les marchés étrangers que pour ceux du pays, sont:

- 1. Saveur prononcée, riche, nette et crémeuse;
2. Consistance et texture fermes, butyreuses et d'un grain uniformément fin;
3. Couleur luisante uniforme;
4. Aspect propre, net et symétrique.

Nous présentons les conseils particuliers qui suivent afin d'aider aux fabricants de fromage à produire pendant ce mois la plus belle qualité de Cheddar du Canada.

LA FROMAGERIE ET SES ALENTOURS

1. Le commencement de ce mois est un moment favorable pour voir à ce que l'écoulement des eaux se fasse parfaitement.

2. Les conduites, robinets et réservoirs doivent être entretenus de manière à ce qu'il ne se produise aucune fuite.

3. S'il se produisait quelque part dans les planchers, les robinets, ou les réservoirs, quelque fuite à laquelle on ne pourrait remédier entièrement tout de suite, il faut aussitôt pourvoir à l'écoulement du liquide qui se perd, — ne fût-ce qu'en creusant une petite rigole.

4. Les environs de la fabrique doivent être entretenus propres et en bon ordre; et l'on peut probablement rendre l'aspect général de l'extérieur pittoresque en plantant alentour quelques arbrures et quelques plantes à fleurs.

5. Tout en déployant en dehors autant de goût et d'élégance que possible, que l'intérieur témoigne encore plus de votre horreur pour le désordre et la saleté. Au moins une fois par semaine, nettoyez à fond la fabrique dans toutes ses parties; on n'y sentira ainsi jamais de tout l'été aucune odeur désagréable.

6. Une fois par mois, nettoyez à fond les bassins à lait, les presses à fromage, les égouttoirs pour le caillé et les gros ustensiles. Une application libérale de solution de borax aux moules prévendra la moisissure sur les côtés des fromages.

7. Assurez-vous que le plancher de fabrication est assez bien soutenu pour ne pas être ébranlé pendant la coagulation du lait dans les bassins.

8. Atteint que l'on a fini de couper, il faut commencer à brasser la masse lentement à la main et d'une manière continue et décoller le caillé des côtés et du fond du bassin; il ne faut pas se mettre à brasser vivement avec le râteau avant que les cubes de caillé se soient légèrement écaillés à la surface.

9. Il ne faut appliquer la chaleur que 10 minutes après qu'on a commencé à brasser, et il faut ensuite faire élever peu à peu la température jusqu'à 98° à 100° Fahr. à raison d'un degré environ chaque quatre ou cinq minutes.

10. Il faut continuer le brassage jusqu'à ce que les grumeaux de caillé se soient "cuits" au point d'être assez "secs" pour que, si on en presse quelques moments une poignée, ils se séparent par leur propre poids à la moindre secousse.

11. Il ne faut pas faire écouler le petit lait avant que l'on ait décelé l'acidité par l'épreuve au fer chaud; ce point atteint il faut avant de laisser s'écouler à peu près autant de temps qu'il s'en est passé entre l'addition de la présure et l'écoulement du petit lait, soit environ 3 à 3½ heures.

12. Le brassage à la main jusqu'à ce que le caillé soit ferme, améliorera la qualité.

13. Il faut brasser d'abord très lentement et maintenir la température au-dessus de 94° Fahr.

14. Il faut laisser le caillé se prendre en une masse, mais seulement quand le brassage l'a fait devenir "sec." Il vaut mieux brasser le caillé dans le petit lait.

Suite sur la quatrième page.

lui ayez fait remarquer plusieurs fois, tâchez de trouver le temps pour travailler son lait à part et en faire un fromage que vous lui enverrez pour son propre usage chez lui.

3. Tenez un journal où vous inscrirez brièvement ce que vous faites chaque jour, le traitement particulier de chaque bassin, et la qualité du fromage séché provenant de chaque bassin qui a reçu un traitement spécial.

4. Il faut employer assez de présure pour coaguler le lait de telle manière qu'à la température de 88° à 84° Fahr, le caillé soit prêt à couper au bout de 40 à 45 minutes; pour toute augmentation dans la quantité de présure délayée dans le lait, il faut proportionnellement augmenter le poids de sel que l'on ajoute au caillé.

5. Pour distribuer uniformément la présure dans le lait, il faut, en brassant énergiquement, délayer l'extrait de présure dans un volume d'un gallon d'eau au moins pour chaque bassin à lait.

6. Le contenu du bassin doit être parfaitement tranquille quand la coagulation commence à devenir apparente. Toute vibration du plancher et du bassin pendant le caillage cause du déchet.

7. Il faut d'abord se servir du couteau horizontal et le faire dans la direction de la longueur du bassin; on peut ensuite laisser reposer le caillé jusqu'à ce que le petit lait surnage sur presque toute la surface; puis on peut employer le couteau vertical sur la largeur du bassin, puis en longueur.

8. Atteint que l'on a fini de couper, il faut commencer à brasser la masse lentement à la main et d'une manière continue et décoller le caillé des côtés et du fond du bassin; il ne faut pas se mettre à brasser vivement avec le râteau avant que les cubes de caillé se soient légèrement écaillés à la surface.

9. Il ne faut appliquer la chaleur que 10 minutes après qu'on a commencé à brasser, et il faut ensuite faire élever peu à peu la température jusqu'à 98° à 100° Fahr. à raison d'un degré environ chaque quatre ou cinq minutes.

10. Il faut continuer le brassage jusqu'à ce que les grumeaux de caillé se soient "cuits" au point d'être assez "secs" pour que, si on en presse quelques moments une poignée, ils se séparent par leur propre poids à la moindre secousse.

11. Il ne faut pas faire écouler le petit lait avant que l'on ait décelé l'acidité par l'épreuve au fer chaud; ce point atteint il faut avant de laisser s'écouler à peu près autant de temps qu'il s'en est passé entre l'addition de la présure et l'écoulement du petit lait, soit environ 3 à 3½ heures.

12. Le brassage à la main jusqu'à ce que le caillé soit ferme, améliorera la qualité.

13. Il faut brasser d'abord très lentement et maintenir la température au-dessus de 94° Fahr.

14. Il faut laisser le caillé se prendre en une masse, mais seulement quand le brassage l'a fait devenir "sec." Il vaut mieux brasser le caillé dans le petit lait.

Suite sur la quatrième page.

Pendant 50 Ans Le

PERRY Davis' Pain Killer

Les Tablettes du Médecin Le Lait de la Mère Le Miel du Voyageur, Le Havresac du Soldat Le Coffre du Matelot

La Selle du Cowboy L'Etable du Paysan Le Bagage du Vélocipédiste La Cabane du Colon Le Panier du Sportsman

DEMANDEZ LA NOUVELLE GRANDE BOUTEILLE de 26c.

ETABLIS EN 1860

Montres, Pendules, Lunettes de première qualité, pouvant s'adapter toute personne

JONCS DE MARIAGE UNE SPÉCIALITÉ.

Articles en argent, tels que couteaux, fourchettes, cuillers, tasses pour fruits, corbeilles, pots à l'eau, huiliers, marinières, gobelets, etc., etc., le tout de première qualité, à des prix très réduits.

A. E. PIETTE HORLOGER ET BIJOUTIER En face du Marché Richelieu Maison Brunswick, SOREL.

PEINTURES POUR PLANCHERS ISLAND CITY

La seule sur le marché manufacturée spécialement pour les planchers.

Sans égale pour la durée SECHE EN HUIT HEURES

P. D. DODS & Cie., Nos 168-190 Rue McGill Montréal

BANQUE D'HOOCHLAGA

L'UNE des plus SOLIDES du PAYS

Canada et des Etats-Unis

ARGENT Français, Anglais et Américain. ACHETE ET VENDU.

W. L. M. DESY

TELEPHONE 9310 G. G. Gaucher.

Farines, Provisions, LARD, GRAISSE, GRAIN, ETC.

Scientific American Agency for PATENTS

HOTEL PICHE RUE AUGUSTA, SOREL

Liquors et cigares de choix; bonne salle d'échantillons, et tout le confortable que l'on trouve dans un bon hôtel.

Hotel Riendeau, SAINT-NICHOLAS, Cédant annexé au Richelieu PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL.

PHENIX DE LONDRES (ANGLETERRE) ÉTABLI EN 1792.

W. L. M. DESY, Notaire. AGENT GENERAL D'ASSURANCE FEU-VIE ACCIDENT ET MARINE

Lorne Hotel ANCIEN HOTEL DU CANADA RUE DE LA REINE, SOREL

Joseph Parent, Prop. Cet hôtel offre maintenant aux visiteurs le confort qu'ils peuvent désirer.

Tables de Pool et de Billard, Quant aux articles de consommation LIQUEURS, CIGARES, RAFFRAICHISSEMENTS, etc., ils seront toujours choisis et de première qualité.

JOSEPH PARENT, Prop

Banque Molson. Incorporée par Acte du Parlement, 1855 Bureau Principal, Montréal

F. W. G. JOHNSON GÉRANT.

Godias Bernier, Ferblantier. PLOMBIER - COUVREUR.

Godias Bernier, 16-RUE DE LA REINE-16 SOREL

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

CARTES D'AFFAIRES L. H. COMEAU, L. L. L. AVOCAT

A. P. VANASSE AVOCAT

WURTELE & LACROIX AVOCATS

E. A. D. MORGAN, B. C. L. AVOCAT

J. A. VILLIARD, L. L. B. AVOCAT

VICTOR ALLARD, B. C. L. AVOCAT

Quimet, Emard & Maureault AVOCATS

G. E. MATHIEU, L. L. L. AVOCAT

J. N. MONDOR NOTAIRE

J. H. ROULEAU ARCHITECTE ET PROFESSEUR

J. B. RESTHER & FILS ARCHITECTES

DAVID ROBERGE GRAND CONSTABLE

Godias Bernier, Ferblantier. PLOMBIER - COUVREUR.

Godias Bernier, 16-RUE DE LA REINE-16 SOREL

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS



PILULES HOLLOWAY Cette grande médecine de famille est au rang principale des indispensables de la vie.

L'ONGUENT HOLLOWAY qui a des propriétés puissantes comme curatif, est connu par tout le monde pour la guérison des maux de JAMBES, et de l'ESTOMAC, VIEILLES BLESSURES, DOULEURS et ULCÈRES, c'est un remède infaillible.

Les Pilules et l'onguent sont fabriqués au No. 533 OXFORD STREET, Londres, seulement, et sont en vente chez tous les Marchands de Médecines, par tout le monde civilisé, avec prescriptions presque dans toutes les langues.

Les acheteurs devraient toujours regarder à l'étiquette qui couvre les Pots et les Boîtes. Si l'adresse n'est pas 78 New-Oxford Street, auparavant 533, OXFORD STREET, LONDON, ce sont des contrefaçons.

HABILLEMENTS A BON MARCHÉ

P. E. LIZOTTE

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

LE SORELOIS

LUNDI 19 JUIN 1893

Un rapport intéressant

Nous avons lu avec beaucoup d'intérêt le rapport que vient de publier la Banque d'Hochelega, au sujet de ses opérations pour l'année écoulée le 31 mai dernier.

Ce rapport indique un succès, une prospérité marquée, pour cette institution, en même temps qu'il proclame hautement l'habileté et le mérite de ses directeurs et officiers, et la valeur de notre système de banque.

Le résultat obtenu par cette institution financière est d'autant plus satisfaisant que des institutions plus anciennes et, en apparence, plus fermement assises, ont sombré durant la dernière année, que des crises et des paniques ont jeté la perturbation et le désastre sur les marchés étrangers.

La Banque d'Hochelega n'a en rien été troublée par ces désastres et ces paniques; elle a, au contraire, continué ses opérations avec fermeté, grossi ses profits, augmenté ses dépôts et sa circulation, doublé ses fonds disponibles et consolidé ses assises en majorant sa réserve.

Voilà ce que nous nous plaisions à constater, avec nos confrères de Montréal, et ce que démontre clairement le 19ième rapport annuel de cette institution financière; voilà aussi ce qui nous porte à offrir nos sincères félicitations à son digne président M. F. X. Saint-Charles, ainsi qu'à son gérant, M. Prendergast, et à ses autres principaux officiers, parmi lesquels nous comptons notre concitoyen, M. W. L. M. Déry, gérant de la succursale de cette banque à Sorel, qui a su mériter la confiance de ses chefs comme celle du public en général.

Cette année la réserve de la Banque d'Hochelega a augmenté de \$30,000. Aujourd'hui elle est de \$230,000 et est au capital dans la proportion de 32 p. c., soit de \$230,000 à \$710,000. Ce surcroît de réserve, fait-on remarquer, a été pris à même des bénéfices nets de \$84,174.89 qui ont en outre fourni deux dividendes de \$21,203 chacun, un bonus de 1 p. c., soit \$7,101, et ont permis de pourvoir au fonds de garantie des employés et au compte des profits et des pertes.

La prudence a présidé aux affaires de cette banque, tout en donnant au commerce et à l'initiative du commerce toute la faveur en son pouvoir.

Sa circulation est maintenant de \$585,815, soit \$59,676 de plus qu'en 1892 et son escompte est de \$2,537,605.70, ou \$426,332.67 de plus que l'année dernière.

La confiance publique, on le voit, lui prête un solide appui. Ses dépôts payables à demande ont monté de \$63,998, et ses dépôts portant intérêt, de \$1,047,233.57. Avec un montant réalisable de \$2,122,032.46, soit une augmentation de \$810,419.88 sur 1892, la banque d'Hochelega peut faire face à toutes les éventualités, ce qui doit être un sujet de vive satisfaction pour tous ceux qui s'intéressent au progrès, à la prospérité des institutions financières, du haut commerce du Canada.

Nous donnons ci-après le 19ième rapport annuel de cette banque, ainsi que le discours du président et un résumé des remarques du gérant. Le tout, nous en sommes sûrs, sera lu avec beaucoup d'intérêt :

DIX-NEUVIEME RAPPORT ANNUEL A Messieurs les actionnaires de la Banque d'Hochelega.

MESSIEURS, Au nom de vos directeurs, j'ai l'honneur de vous présenter le compte rendu des opérations de votre banque, pour les 12 mois finissant le 31 mai dernier.

Bénéfices nets, après avoir pourvu aux frais d'administration, aux pertes absolues et aux pertes probables.

Table with financial data: Billets, Balance au crédit de profits et pertes, Affectés comme suit, Au dividende 30/100, etc.

Ces bénéfices représentent donc près de 12 p. c. du capital de la banque et permettent de porter le fonds de réserve à \$230,000.00, soit environ 32 p. c. de ce même capital.

Un coup-d'œil de comparaison entre les deux derniers bilans vous dira que la Banque, tout en activant ses opérations, continue un travail de consolidation qui lui vaut la confiance croissante du public.

La succursale de Winnipeg, dont la création vous était annoncée à la réunion du 15 juin, 1892, a donné des résultats satisfaisants.

Pour nous rendre au désir de bon nombre de nos clients et de citoyens importants de la localité, nous avons dû ouvrir, sur la rue Sainte-Catherine-Est, une succursale qui promet déjà de devenir importante.

Nos livres de comptabilité et les valeurs, tant à Montréal qu'aux succursales, ont été dûment inspectés et vérifiés pendant l'année.

Je dois ajouter que depuis quelques mois, le mouvement de vos relations d'affaires s'est développé assez vivement dans le Canada, ainsi qu'avec l'Angleterre, avec les Etats-Unis; mais surtout avec la France.

Pendant mon récent séjour en Europe, j'ai pu constater que la confiance, résultant de la satisfaction donnée à vos correspondants, fait le plus grand honneur à votre institution, tout en lui ouvrant de nouveaux champs d'opérations fructueuses.

Le tout respectueusement soumis.

(Signé) F. X. SAINT-CHARLES, Président.

Le bilan de la Banque est le suivant :

BILAN 31 Mai, 1892. Table with columns for PASSIF (Fonds capital, Profits et Pertes, etc.) and ACTIF (Or et argent, Billets de la Banque, etc.).

Table with financial data: Billets sous escompte, Billets en souffrance, Créances en liquidation, etc.

(Signé) M. J. A. PRENDERGAST, Secrétaire et Gérant.

Le président ayant demandé au gérant de faire quelques commentaires sur le rapport, M. Prendergast s'exprime comme suit :

"Il me reste peu de chose à ajouter aux observations si à propos et si claires de M. le Président. Tout de même constatons ensemble, encore une fois, que la prospérité du commerce, de l'industrie et de la finance est intimement liée à celle de l'agriculture. Tous les ans, des financiers de haute capacité et de longue expérience vous exposent cette idée avec tant de force qu'il serait téméraire de ma part de vouloir la commenter.

Notre bonne province de Québec, disons-le avec joie, paraît comprendre l'importance de développer son industrie laitière, dont les produits de plus en plus abondants, viennent atténuer les effets désastreux qui se font sentir lorsque la récolte des grains est manquée.

Les récoltes de 1891 et 1892 ont été assez abondantes, de là réduction du nombre de faillites et prospérité relative.

L'augmentation de nos profits sur ceux de l'an dernier provient surtout de l'expansion naturelle de nos affaires et aussi, dans une certaine mesure, des taux plus élevés de certains placements.

L'incertitude des temps, causée par les grandes crises qui viennent de se manifester en Australie, aux Etats-Unis et ailleurs, fait que votre direction trouve prudent de garder en fonds réalisables à volonté des montants plus forts que jamais.

Il serait bien difficile de dire combien de temps encore ce malaise peut durer.

Ce que nous savons, c'est que depuis environ un an, les Etats Unis, par suite de leurs importations plus élevées et de leurs exportations diminuées, se trouvent vis-à-vis de l'Europe dans une position inférieure d'au moins \$255,000,000, à celle qu'ils tenaient avant cette époque. De là, rareté d'argent et taux plus élevés chez nos voisins. Cette rareté, ou le vide ainsi créé, attire naturellement les capitaux de nos grandes institutions financières, et dans le cas présent, comme dans d'autres circonstances, nous ressentons plus ou moins vivement les perturbations du marché monétaire américain. A nous de parer aux événements en redoublant de prudence, car il n'est pas impossible que nous ressentions quelque peu le contre-coup des terribles secousses qui viennent d'ébranler le commerce et la finance, surtout en Australie.

Ici, Messieurs, je me permettrais de signaler un abus contre lequel, tous ensemble, nous ne saurions trop nous efforcer de réagir. C'est celui dans lequel tombent certains marchands et industriels en voulant faire un montant d'affaires exagéré par rapport à leur capital, et dont le principal moyen consiste à obtenir plusieurs lignes de crédit à des banques différentes; c'est-à-dire à faire fournir par ces dernières le capital qui leur manque.

Un éminent banquier américain compare le résultat inévitable d'un pareil état de choses à celui qu'on obtiendrait en essayant de construire une pyramide renversée.

De toute évidence, pour le commerce stable comme pour la construction solide, il faut les larges assises, c'est-à-dire pour le commerce un capital suffisant. Citons maintenant quelques chiffres à l'appui de ce qu'a dit M. le président : qu'en comparant les deux derniers bilans vous pouvez constater le progrès de la Banque sur plus d'un point :

Table with financial data: Circulation de nos billets, Dépôts payables à demande, Billets en portefeuille, etc.

rant les deux derniers bilans vous pouvez constater le progrès de la Banque sur plus d'un point :

Table with financial data: Circulation de nos billets, Dépôts payables à demande, Billets en portefeuille, etc.

Nous venons de toucher les points saillants du progrès et de la consolidation de la Banque. Quant à son activité, j'en appelle à votre expérience.

Je terminerai en disant que, grâce à l'association des Banquiers de la Puissance, nous rencontrons assez souvent les représentants des autres Banques. Sans que je le recherche, ces messieurs me font parfois, à propos de l'administration de votre Banque, des compliments de nature à me causer quelque peu de confusion.

Néanmoins je vous avouerai que ma modestie ne s'en affaiblit pas trop, car je sais bien que ces paroles flatteuses sont adressées à votre Bureau de Direction, dont la sagesse, la vigilance et le tact sont certainement dignes des éloges que le public, et vous-mêmes, Messieurs, leur décernez volontiers."

En terminant nous rappellerons que les directeurs de la Banque d'Hochelega, élus pour l'année courante, sont MM. F. X. Saint-Charles, R. Bickerdike, C. Chaput, J. D. Rolland et J. O. Vaillancourt.

M. F. X. Saint-Charles a été réélu président, M. R. Bickerdike, vice président, et M. J. A. Prendergast a été maintenu dans ses fonctions de secrétaire et gérant.

A tous nos félicitations.

LES CARAVELLES

Les caravelles jouirent d'une grande réputation au XVe et au XVIIe siècle. Les Portugais s'en servaient pour leurs voyages de découvertes. Les caravelles étaient de la famille des bâtiments ronds, mais plus légères et plus fines que les nefs et les gallions; elles étaient plus rapides et plus manœuvrantes que ces navires, et, par conséquent, mieux appropriées qu'eux à la navigation de découvertes.

Un manuscrit du pilote Jacques Devall, de Dieppe, remontant à l'an 1583, nous a conservé la physionomie des caravelles. Elles étaient à poupe carrée, avaient un château d'arrière et un château d'avant, un rebord assez élevé sur l'eau. Leur nature consistait en quatre mâts verticaux : misaine, grand mât arimon, contre-artimon et beaupré. Les trois mâts de l'arrière étaient gréés avec des voiles latines; celui de l'avant portait une basse-voile et un humier carré. Quelquefois on modifiait la voilure des caravelles en les gréant comme des nefs; c'est-à-dire une basse-voile et un humier carré au grand mât. On trouve un exemple de ce changement dans les

caravelles de Christophe Colomb que nous avons pu admirer dans le port de Sorel. D'après des documents authentiques on voit que les caravelles étaient en usage avant le XIIIe et le XIVe siècle. On s'en servait surtout pour le commerce; cependant chez les Turcs, c'étaient les plus puissants bâtiments de guerre.

Les coques de la "Santa Maria," de la "Nina" et de la "Pinta" sont la reproduction exacte sous tous les rapports des trois caravelles qui portaient Colomb et ses hommes d'équipage. La "Santa Maria," à bord de laquelle se trouvait l'illustrissime découvreur, mesure 75 pieds de longueur, 28 pieds de tribord à babord, et jauge 200 tonneaux. Elle porte un grand gaillard d'avant, qui fait saillie et dont le pont à une inclinaison très raide jusqu'à l'embelle ou l'entrepont des gaillards. Il y a une ceinture de défenses à jour autour du gaillard d'avant et de l'arrière du vaisseau. La lunette occupe tout l'arrière et se prolonge presque jusqu'au grand mât. Au-dessous se trouvent placés la barre du gouvernail et les palans de retraite.

Sur la poupe et par les travers du pont se dresse une cabine, copie exacte de celle qu'occupait Christophe Colomb. La porte fait face à tribord. A l'avant comme à l'arrière, à babord, on a construit un chantier de bois très fort et recouvert de soie rouge. Les parois sont décorées de tableaux et de trophées d'armes et de couronnes; on voit aussi figurer l'astrolabe et l'alidade.

La caravelle est armée de quatre petites caronades sur le deuxième pont et de quatre canons se chargeant par la culasse sur le plat-bord; toute la culasse se démonte, on charge la pièce et on remet le tout en place.

La "Santa Maria" a un beau-pré, vergues de misaine grandes vergues, vergues de humiers, voiles carrées, vergues de fougue, voile triangulaire qui déferle du boutefoul au-dessus de la poupe.

Le "Santa Maria" porte à son mât de misaine le pavillon d'Amérique, qui fut présenté à Christophe Colomb par le roi Ferdinand en récompense de sa grande découverte; au grand mât, l'étendard royal de Castille et d'Aragon; au mât d'artimon, l'étendard royal de la dynastie actuelle; enfin, à la corne, le pavillon espagnol.

La "Pinta" et la "Nina" ont à peu près la même forme que la "Santa Maria," mais elles sont de dimensions plus petites. La voilure de la "Nina" diffère aussi de celle des deux autres caravelles.

SOUVENIRS HISTORIQUES

Sur la "Pinta," dans la cabine de Colomb, se trouvent entre autres souvenirs historiques, un lit vieux de 400 ans. Aux murs on voit des panoplies d'armes de toutes les époques, surtout du XVIe siècle. Sur une table, on a placé le chandelier et l'encier de Colomb, le fac-simile d'une carte dressée par le grand découvreur, et des instruments de marine. Aux murs, on voit aussi la bannière que planta Colomb à San Salvador.

Les trois caravelles sont armées de canons semblables à ceux dont se servait la marine aux temps de Colomb. Sur le pont, ce sont des caronades longues de 4 pieds, du calibre de 2 1/2 pouces, montées sur des affûts en bois. Dans le plat-bord, il y a des lombardes se chargeant par la culasse. La culasse se défit en entier, on place la charge, puis l'on remet les morceaux en place. Sur des pivots se trouvent aussi de petits canons mobiles nommés falconetes.

Une des lombardes de la "Santa Maria" était sur le bateau même de Colomb. Les autres sont des reproductions. LES EQUIPAGES La "Santa Maria" porte soixante hommes d'équipage, tous de la fine fleur de la marine es-

pagnole. Les officiers sont : "Santa Maria" : Le commandant Victor M. de Concas, Officier exécutif Gutierrez, les lieutenants Magas et Verdejo; "Pinta" : Le commandeur Rodrijo Garcia de Quesada et le lieutenant Emiliano Enriquez Lopez; "Nina" : Le commandant Juan Vignau y Vigna et le lieutenant Pedro Vasquez.

MERES !

C'est le temps de prendre une bouteille du "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr J. Larivière. C'est un remède par excellence pour purifier et renforcer le sang le printemps, et une bouteille vaut mieux que deux de Salsepareille. Faites-en prendre à vos jeunes filles et toutes les difficultés qu'elles ressentent à certain âge disparaîtront. Pour toute douleur de reins, points de côté, etc., demandez mes emplâtres "Female Plasters." Prix 25 cts. A vendre dans toute bonne pharmacie ou chez le propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I. N. B.—Refusez tout remède qui ne porte pas mon nom. MM. Evans & Sons, Montréal, P. Q. Agents généraux pour le Canada.

DECES

A Saint-Louis de Bonsecours, est décédée mercredi, le 14 juin, Mlle Marie-Lucie, fille aînée de M. Narcisse St-Martin, bourgeois, du même lieu, à l'âge de 21 ans, cinq mois et quelques jours.

Les funérailles ont eu lieu samedi dernier.

Les porteurs du corps étaient MM. Aimé St-Amant, Paul Desplains, Hormidas St-Amant, Louis Parenteau, Alexis St-Martin et Louis Bibeau, accompagnés de Mmes Marie Louise Boiteau, Philomène Beaudreau, Déla Bibeau, Elmire St-Martin, Amanda Auger et Mlle St-Amant.

Le chœur de la paroisse, accompagné de MM. Evariste Lalpice et S. Danis, de Saint-Aimé, a chanté avec beaucoup de succès la messe et divers morceaux de circonstance.

M. l'abbé P. U. Brunelle, curé de la paroisse, officiait. Nous offrons aux parents l'expression de nos vives et sincères condoléances.

Ce matin est décédée Marie-Anne-Germaine-Anita, enfant, âgée de six mois, de M. Nap. Latraverse, du "Brunswick". L'enterrement aura lieu demain après-midi. Nos condoléances à M. et à Mme Latraverse.

LA CALVITE.—La calvité est toujours la conséquence d'un affaiblissement prolongé du cuir chevelu. LA LOTION ANTI-PELLICULAIRE du Dr Ed. Morin est le véritable reconstituant du cuir chevelu. Cette lotion nettoie et fortifie la peau, donne de la vigueur aux cheveux et arrête les sécrétions farineuses qui étouffent les cheveux et en provoquent la chute.

A LOUER

M. Pierre Pélouquin, chasseur renommé de Sainte-Anne de Sorel, étant aujourd'hui résidant en la Cité de Sorel nous prie d'annoncer que sa magnifique propriété située en la paroisse de Sainte-Anne de Sorel, tout près du quai, est maintenant à louer. Avis aux sports. S'adresser au sousigné. ALFRED GUEVREMENT, Notaire. Sor. el, 50 mai 1892.—Im.

COMMENT GUERIR TOUTES LES MALADIES DE LA PEAU

Appliquez seulement l'ONGUENT SWAYNE. Aucune médecine interne requise. Guérit les dartres, l'eczéma, les démangeaisons, toutes les éruptions dans le visage, sur les mains, le nez, etc, etc, laissant la peau claire, blanche et fraîche. Les grandes qualités pour guérir ces sortes de maladies ne se trouvent dans aucun autre remède. Demandez à votre pharmacien l'ONGUENT SWAYNE. LYMAN FILS & CIE,

LIBRAIRIE

SAINT-JOSEPH 73, Rue du Roi, Sorel, Porte voisine de M. L. T. Trempe. Magnifique assortiment de Cadres, Chromos, Miroirs, Albums, Livres de prières de toute sorte, Chapeteaux, Médailles, Fournitures classiques, Tapisseries, Cartes divines, etc, etc. Encadrement de gravures, ou images, diptômes, ou certificats sur parchemin. Le tout à des prix modérés. Une visite respectueusement sollicitée. G. VALLEE LIBRAIRE

Avis Nous avertissons qui de droit que nous avons remis à M. Richard Bernard, comptable, un nombre considérable de comptes dus à la COMPAGNIE D'IMPRIMERIE RICHARD, et dont il est chargé de percevoir le montant. Il est de plus autorisé à solliciter des abonnements au Sorelois ainsi que des annonces et des impressions. L'ADMINISTRATION.

ABENAKIS HOUSE

La place d'été la plus délicieuse du Canada. Facilités très grandes pour la pêche dans le Saint-Laurent, le lac Saint-Pierre, la rivière Saint-François, Chaudières et autres embayments à la disposition des visiteurs. L'usage des bateaux, des cours de canot, Tennis et de tables de pool est gratuit. L'hôtel a subi des réparations considérables et tout est en excellente condition et de première classe. Les eaux minérales des sources Abénakis sont renommées pour guérir les rhumatismes, l'indigestion, les maladies des reins, les maladies du foie, le Salt Rheum et la débilité générale. Les bains pris dans cette eau sont très chauds, soit froide, sont en ce point salubres. —Demandez des circulaires.—

RUFUS G. KIMPTON

PROPRIETAIRE N. B.—Le vapeur Bethier part de Montréal le mardi et le vendredi, à 11 h. du soir part de Sorel, les mêmes jours, à 5 h. p. m. et, le samedi, à 2 h. p. m.

LE RUMATISME GUERI EN UN JOUR

—Le Remède Sud Américain pour le Rumatisme et la Névralgie guérit radicalement dans 1 ou 3 jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieuse. Il enlève la cause et la maladie disparaît immédiatement. La première dose fait beaucoup de bien.—75 cents. Vendu par I. SYLVESTRE. 7 août 1892.—Im.

CANADA, Province de Québec

Distric de Richelieu. Cour Supérieure, No. 3812. Le seizième jour du mois de juin mil huit cent quatre-vingt-trois. (En Vacances) Elmire Daunais, fille majeure et usant de ses droits, employée de manufacture, de Rochdale, dans l'Etat du Massachusetts, un des Etats-Unis d'Amérique. Demanderesse. vs. Emmanuel Lavallée, ci-devant cultivateur, de la Paroisse de Ste-Victoire, dans le District de Richelieu et actuellement absent de cette Province, aux Etats-Unis d'Amérique, Défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les deux mois. Al. D. de Grandpé, Dép. P. C. S.—19 juin 93 2 ms.

STAMINAL

Une nourriture et un tonique. Les principes vitaux du bœuf et du blé avec hypophosphates.

STAMINAL

—Préparé par la— Johnston's Fluid Beef & MONTREAL

CHICAGO

L'agence Canadienne de Chicago —En Face de la "Court House" Sous le patronage du clergé et de la société Saint Jean-Baptiste. —Comité de Direction—

Michel Cyr, Président Société St-J-B. Gabriel Franchère, vice-président, Dr Clis Cyrrier, Dr I. Z. Bergout, O. L. Franchère, A. Christmann, Leo A. Laroque. Fondée pour l'accommodation des Canadiens qui visiteront Chicago. Prospectus et Guide de Chicago de l'Agence Expédiés sur réception de 15 centes en timbres-postes. Chambres, Restaurants, service de voitures etc, etc, sous le contrôle absolu de l'Agence. Echange d'argent. Renseignements généraux. Economie pour tous. Voyez prospectus et vous saurez 259 DANIE BERGERINE, Gérant. Ls N. ECREMENT, Sec. Eugène Desaulniers, Correspondant.

UNE BOULANGERIE

A Vendre ou à Louer Dans le village de Sootdown, sur la ligne du Pacifique. Aussi PLUSIEURS TERRES A VENDRE dans la paroisse de SAINT-PIERRE de LA PATRIE, à huit milles de la station de Sootdown. Conditions faciles. S'adresser à A. BOUCRET, marchand, LA PATRIE, P. Q. 11 mai 1893.—Im. N. B.—Prix des terres de \$100. à \$1,500. pour 100 acres.

